

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC

Index AI : MDE 13/036/2007 – ÉFAI

23 mars 2007

Informations complémentaires sur l'AU 221/06 (MDE 13/093/2006, 17 août 2006)

Détention au secret / Craintes de torture / Prisonnier d'opinion présumé

IRAN

Mehdi Babaei Ajabshir (*alias* Oxtay) (h), militant de 32 ans (âge non confirmé)

Mehdi Babaei Ajabshir (*alias* Oxtay), militant azéri iranien de premier plan, a été libéré en janvier de la prison de Tabriz, après avoir purgé une peine de six mois d'emprisonnement.

Le 2 septembre 2006, ou aux environs de cette date, Mehdi Babaei Ajabshir a été jugé et condamné à six mois d'emprisonnement par la 1^{ère} chambre du tribunal révolutionnaire de Tabriz. Il a été déclaré coupable d'« *appartenance à une organisation illégale visant à attenter à la sécurité de l'État* », en vertu de l'article 499 du Code pénal islamique. Amnesty International considérerait cet homme comme un prisonnier d'opinion, car il était détenu uniquement en raison de ses activités pourtant pacifiques en faveur des droits de la minorité turque azérie d'Iran.

L'organisation est convaincue que le procès de Mehdi Babaei Ajabshir n'a pas respecté les normes internationales d'équité, étant donné que la plupart des éléments de « preuve » retenus contre lui concernaient sa participation légitime à des événements culturels et politiques de la communauté azérie, notamment des manifestations en mai 2006, un rassemblement au château de Babek et des cours en langues turque et azérie à l'Université islamique Azad, à Tabriz. On lui a également reproché d'avoir été « *absorbé dans des cercles nationalistes pour avoir lu des ouvrages et journaux en langue turque* », d'avoir assisté aux obsèques du linguiste et universitaire azéri Mohammad Ali Farzaneh en 2005 et d'avoir « *navigué sur Internet en quête de sites nationalistes* ».

Mehdi Babaei Ajabshir a été arrêté dans la rue, le 11 juillet 2006, par des responsables du ministère du Renseignement. Le 28 juin, 16 policiers s'étaient rendus chez lui pour l'interpeller. Comme il était absent, ils ont saisi des livres et des CD en turc azéri, ainsi que l'ordinateur familial, une affiche et des albums de photos de famille. Devant les proches de Mehdi Babaei Ajabshir, les policiers auraient menacé de le torturer, voire de l'abattre, une fois qu'ils auraient mis la main sur lui. Pendant la nuit, la police du ministère du Renseignement a téléphoné à maintes reprises à sa famille, la sommant de révéler où se trouvait Mehdi Babaei Ajabshir. Elle a arrêté son frère Ali, qui a été libéré le lendemain, après s'être engagé à convaincre son frère Mehdi de se présenter au bureau du ministère du Renseignement à Tabriz.

Après son interpellation, les proches de Mehdi Babaei Ajabshir n'ont appris où il se trouvait que lorsqu'il leur a téléphoné, le 21 juillet, pour leur dire qu'il était détenu dans un centre de détention du ministère du Renseignement à Tabriz, où il aurait été torturé. Il a ensuite été transféré dans la prison de Tabriz.

Aucune action complémentaire n'est requise de la part des membres du Réseau Actions urgentes pour le moment. Un grand merci à tous ceux qui ont envoyé des appels.

La version originale a été publiée par Amnesty International,
Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni.
La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -
Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>